

# Market News

## Etudes Economiques & Stratégie

**Lundi 5 janvier 2026**

### Le risque géopolitique grimpe, les marchés restent calmes...

Matières Premières	Clôture américaine				Indices Futures		
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg
Crude Oil	57.01	-0.31	-0.54%	S&P 500	6,858.47	12.97	0,19%
Gold	4,419.60	90.00	2,08%	Dow Jones	48,382.39	319.1	0,65%
Silver	75.05	4.04	5,68%	Nasdaq	23,235.63	-6.36	-0,03%
Changes				VIX	14.51	-0.44	-2,94%
DXY Index	98.77	0.340	0,35%	Secteurs à Wall Street			
Euro	1.168	-0,004	-0,35%				
Yen	157,26	0,430	0,27%	Energy		2,09%	Nikkei
Pound	1,3423	-0,004	-0,27%	Industrials		1,88%	Hang Seng
				Materials		1,51%	Shanghai
				Utilities		1,19%	Singapore
				Health Care		1,09%	Asia Dow
				Financials		0,44%	Europe
				Real Estate		0,22%	Stox 600
				Information Technology		0,05%	CAC 40
				Consumer Staples		0,05%	DAX
				Consumer Discretionary		-0,16%	FTSE MIB
						-0,38%	IBEX 35
						-1,14%	FTSE 100

Cours au 5/1/26 6:48 AM

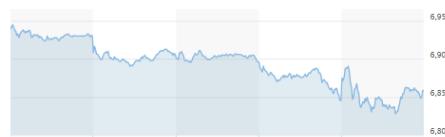
Achevé de rédigé à 6h50

#### Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

#### S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

#### VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

#### Etats-Unis

La première séance de Wall Street en 2026 s'est déroulée dans un climat contrasté, mêlant légère progression des indices, fortes rotations sectorielles et attentisme marqué des investisseurs, après une année 2025 exceptionnellement favorable aux marchés américains. Le S&P 500 a ouvert en hausse, au-dessus des 6 875, mais, rapidement, au-bout d'une heure, il est revenu à l'équilibre, pour fluctuer entre 6 825 et 6 850. Il clôture à 6 859 (+ 13 points), en hausse de 0,2%. Le Dow Jones a clôturé en hausse de 0,7%, à 48 382 (+ 319 points), mettant fin à une série de quatre séances de repli, tandis que le Nasdaq est resté proche de l'équilibre à 23 236 (- 6 points soit - 0,03%), pénalisé par les valeurs technologiques. Le VIX est en baisse de 2,9% à 14,5. Cette ouverture de l'année n'a pas permis de concrétiser le traditionnel « rallye du Père Noël », les ventes observées en fin décembre et début janvier ayant effacé cet espoir saisonnier. Le contexte de marché reste néanmoins solide en toile de fond : les trois grands indices américains ont signé en 2025 leur troisième année consécutive de hausse à deux chiffres, une dynamique inédite depuis la période 2019-2021, portée notamment par l'essor de l'intelligence artificielle et par une résilience économique supérieure aux anticipations. Toutefois, cette première séance de 2026 illustre une inflexion dans les comportements, **marquée par une prise de bénéfices sur certaines grandes capitalisations technologiques et un regain d'intérêt pour des secteurs jugés plus défensifs ou cycliques**. Les valeurs industrielles et les *utilities* ont ainsi largement soutenu le Dow Jones, avec des progressions marquées pour des groupes comme Caterpillar (+ 4,5%) et Boeing (+ 4,9%), tandis que les valeurs énergétiques, les matériaux de base et les *utilities* ont bénéficié d'afflux de liquidités. A l'inverse, le compartiment technologique a montré des signes de fragilité. De nombreux poids lourds du Nasdaq ont reculé, à l'image d'Amazon (- 1,9%), Microsoft (- 2,2%), Meta (- 1,5%), Palantir (- 5,6%) ou Apple (- 0,3%), alimentant le débat sur la soutenabilité des valorisations élevées du secteur, en particulier dans l'univers de l'IA.

Plusieurs articles de presse soulignent que, après une hausse de plus de 20% du Nasdaq en 2025, les investisseurs s'interrogent sur la capacité des grandes valeurs technologiques à reproduire de telles performances, alors que **les investissements massifs consentis dans l'IA pèsent sur les perspectives de rentabilité à court terme**. La thématique de l'IA n'est pas remise en cause, mais elle est dans les « cours » et les craintes sont plus sur des révisions à la baisse des résultats des sociétés du secteur, qu'à la hausse... Dans ce contexte, la séance a été marquée par une forte volatilité *intraday* des valeurs technologiques. Les indices ont alterné phases d'euphorie et replis rapides, traduisant un marché à la recherche de nouveaux catalyseurs. Le Nasdaq a ainsi connu un rebond significatif en début de séance avant de reprendre une grande partie de ses gains, tandis que le S&P 500 a oscillé autour de ses plus hauts récents. Cette nervosité s'explique aussi, en partie, par la situation sur les marchés obligataires : les taux longs, les *T-Bonds*, ont poursuivi leur tension. Le taux à dix ans évoluant autour de 4,18%/4,20%, un niveau élevé qui continue de peser sur les valorisations actions, en particulier celles des sociétés de croissance. Des signaux de stress sur l'interbancaire sont aussi mis en avant. La banque centrale a été amenée à injecter des liquidités pour stabiliser le système, tandis que la volatilité observée sur les métaux précieux est interprétée comme un symptôme d'incertitude persistante. La politique monétaire demeurera le principal point d'attention pour 2026. Les investisseurs scrutent la trajectoire future des taux directeurs américains. Plusieurs investisseurs estiment que le prochain président du *Fed* pourrait adopter une posture plus accommodante que Jerome Powell, ouvrant la voie à un assouplissement monétaire susceptible de soutenir l'ensemble des classes d'actifs. Pour autant, les membres de la banque centrale sont divisés et ont rappelé, en décembre, qu'ils souhaitaient davantage de visibilité sur le marché du travail avant d'engager de nouvelles réductions, rendant les prochaines publications macroéconomiques, en particulier les chiffres de l'emploi de cette semaine, déterminantes pour l'orientation des marchés en janvier.

Les enjeux politiques et géopolitiques ajoutent à cette prudence. Les investisseurs restent attentifs aux décisions commerciales de l'administration américaine, après l'épisode de volatilité provoqué en 2025 par l'annonce de nouveaux droits de douane. Le report à 2027 de la hausse des tarifs sur certains meubles a ainsi soutenu les valeurs du secteur de l'ameublement, avec de fortes progressions pour des distributeurs spécialisés. A l'inverse, Tesla (- 2,6%) a de nouveau pesé sur les indices : le constructeur de véhicules électriques a enregistré une deuxième année consécutive de baisse de ses ventes annuelles, perdu sa place de premier constructeur mondial de véhicules électriques au profit du chinois BYD. Cette évolution illustre les défis croissants auxquels font face certaines valeurs emblématiques, confrontées à une concurrence accrue, à la fin de dispositifs de soutien public et à des attentes de marché de plus en plus exigeantes.

*Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.*

## Asie

Le **Nikkei 225** bondit de 2,8% pour atteindre un sommet de deux mois, au-dessus des 51 770, pour sa première séance de l'année. Les actions technologiques ont mené cette avancée, avec Kioxia Holdings, *leader* de la mémoire *flash*, qui grimpe de plus de 8%, suivi de SoftBank Group (+ 3,6%), Advantest (+ 5,2%) et Tokyo Electron (+ 5,6%). Les grandes entreprises financières et industrielles progressent également, notamment Mitsubishi UFJ (+ 2,0%), Sumitomo Mitsui (+ 2,3%) et Mitsubishi Heavy Industries (+ 7,1%). Les investisseurs restent optimistes vis-à-vis des actions japonaises, portés par l'attente que le secteur technologique du pays bénéficiera des avancées

mondiales en intelligence artificielle et technologies associées. Les marchés se sont également concentrés sur le soutien politique de Tokyo, la Première ministre Sanae Takaichi plaidant pour des dépenses gouvernementales substantielles. La Banque du Japon continuera à relever ses taux d'intérêt si les tendances économiques et les prix correspondent aux prévisions, a déclaré ce matin le gouverneur Kazuo Ueda dans un discours. Il a souligné que l'économie japonaise avait maintenu une reprise modérée l'année dernière malgré la baisse des bénéfices des entreprises due à la hausse des droits de douane américains.

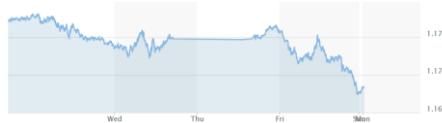
**« Les salaires et les prix devraient très probablement augmenter modérément », a déclaré M. Ueda, ajoutant que l'ajustement du soutien monétaire contribuerait à une croissance durable.** En décembre, la Banque du Japon a relevé son taux directeur de 25 points de base à 0,75 %, son plus haut niveau en 30 ans mais les coûts d'emprunt réels restent profondément négatifs, l'inflation des prix à la consommation ayant dépassé l'objectif de 2% pendant près de quatre ans. Les investisseurs attendent désormais le rapport trimestriel du conseil d'administration, qui sera publié lors de la réunion des 22 et 23 janvier, pour connaître l'avis des décideurs politiques sur les pressions inflationnistes liées à la récente faiblesse du yen.

Le **Hang Seng** est en baisse de 0,1% tandis que **Shanghai** progresse de 1,1%. Les investisseurs chinois ont ignoré l'action militaire américaine au Venezuela, où le président Nicolas Maduro a été capturé, et où le président Donald Trump a annoncé un contrôle américain temporaire. La vigueur des actions continentales a soutenu le sentiment, dans un contexte d'optimisme renouvelé concernant le secteur intérieur de l'IA en Chine. La semaine dernière, le président Xi Jinping a annoncé des politiques macroéconomiques plus proactives en 2026 pour maintenir l'élan après une croissance d'environ 5% en 2025. Sur le plan des données économiques, le PMI de *S&P Global* milite pour le plus faible taux de croissance dans le secteur des services, en six mois, en décembre, en raison d'une baisse de l'emploi et d'une demande étrangère fragile. De plus, les ventes au détail à Hong Kong ont ralenti en novembre, en partie en raison d'une activité plus faible des grands magasins. Mais, ce matin, ce sont les actions technologiques qui sont en hausse avec Kuaishou Tech (+ 10,3%), Chow Tai Fook (+ 5,1%), China Hongqiao (+ 2,4%), SMIC (+ 2,1%) et CK Infrastructure (+ 1,8%). Les actions d'énergie renouvelable et de la défense connaissent également des gains.

Le **KOSPI** progresse de 3,0%, prolongeant les gains de la session précédente à de nouveaux niveaux records, alors que les actions des semi-conducteurs ont rebondi après l'annonce de hausse de prix des puces, ce qui a renforcé les attentes de bénéfices. Samsung Electronics bondit de 4,5% après avoir estimé une forte performance au quatrième trimestre, soutenue par un rebond fin 2025 des prix traditionnels des DRAM et NAND, tandis que SK hynix gagne 1,2%. Le *rallye* a été renforcé par des flux étrangers dans les grandes capitalisations technologiques, dans un contexte d'attentes d'une demande mondiale soutenue pour les puces mémoire. Les constructeurs automobiles ont renforcé la tendance haussière, avec Hyundai Motor (+ 1,7%) et Kia (+ 1,3%) qui ont progressé grâce à des perspectives de ventes stables pour 2026 et une amélioration des conditions d'exportation. Des gains supplémentaires ont été observés dans LG Energy Solution (+ 1,9%), SK Square (+ 2,6%), Hanwha Aerospace (+ 3,8%) et Doosan Enerbility (+ 9,2%).

Le **S&P/ASX 200** est plus sage, avec une hausse, en clôture, de seulement 0,2%, après une baisse la semaine précédente, alors que les actions de l'énergie sont au centre des préoccupations face à la montée des tensions géopolitiques. Par ailleurs, les actions minières ont surperformé, BHP Group (+ 2,3%) et Fortescue (+ 1,4%) ont toutes deux progressé après que Cimcra a obtenu de nouveaux contrats avec les deux sociétés. Rio Tinto a également progressé de 1,0%, profitant du sentiment positif du marché.

#### Change €/\$



(Source : Marketwatch)

#### Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

#### Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

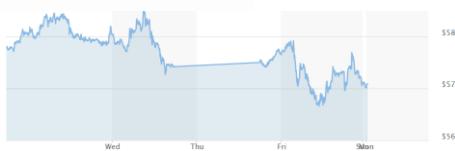
#### Changes et Taux

Sur le marché obligataire, les taux à 10 ans américains sont remontés sur l'ouverture du marché américain. Ils étaient en baisse, autour des 4,16% durant la séance asiatique, mais ils sont rapidement remontés vers les 4,20% durant la cotation aux Etats-Unis, pour clôturer à 4,195%. En Europe, les taux des Bunds allemands à 10 ans sont remontés à 2,90% en fin de séance, soit une remontée de 4,3 pb (après une hausse d'environ 50 pb en 2025, la plus forte augmentation annuelle depuis la poussée mondiale de l'inflation en 2022). Les taux français gagnent 5,6 pb, à 3,614% et les taux italiens + 6,8 pb à 3,618%. Les investisseurs se préparent à une nouvelle année de lourde émission de dette, aux effets du stimulus fiscal allemand et aux incertitudes géopolitiques persistantes. En Allemagne, les investisseurs privés devront absorber un record de 234 Mds € d'offre nette cette année. De plus, l'Allemagne prévoit également d'émettre une nouvelle obligation à 20 ans. La réforme des pensions néerlandaises est citée comme un facteur rendant plus incertain la demande : le plus grand système de retraite professionnelle de l'Union Européenne (près de 2 000 Mds €), passe à un modèle sans prestations garanties, ce qui lui permet d'investir dans des actifs plus risqués. Le consensus anticipait que les *Bunds* à 10 ans montent à 2,9% d'ici la fin de 2026, ce qui est fait à l'issu de la première séance de 2026 !

Le marché des changes était sans grand mouvement vendredi, l'euro a débuté l'année en léger repli avec la publication d'un recul du PMI sur l'activité manufacturière dans la zone euro (après une hausse remarquable de 13,5% contre le dollar en 2025, sa plus forte progression annuelle depuis 2017), tandis que le dollar faisait du surplace dans l'attente de nouveaux indicateurs économiques. L'euro, en matinée, est passé de 1,1760 \$ à 1,1723 \$, pour clôturer la journée à 1,1721 \$. Ce début d'année marque aussi l'adoption de l'euro par la Bulgarie, qui est devenu au 1<sup>er</sup> janvier le 21<sup>ème</sup> pays à adopter la monnaie unique, près de 20 ans après avoir rejoint l'Union Européenne. Le dollar faisait, lui, du surplace dans un marché calme à l'issue des fêtes de fin d'année et sans catalyseur notable. Le *Dollar Index* est passé de 98,2 à 98,45, pour clôturer à 98,43 (+ 0,1%). Les cambistes ont été prudents dans l'attente des statistiques économiques sur l'emploi de cette semaine. Ils pourront ainsi affiner leurs attentes sur la trajectoire monétaire de la banque centrale américaine. Pour le moment, les acteurs du marché monétaire prévoient deux réductions des taux américains au cours de l'année 2026, selon l'outil *CME FedWatch*. Par contre, les inquiétudes concernant le déficit budgétaire américain, une guerre commerciale mondiale et la question de l'indépendance de la banque centrale ont pesé sur le billet vert, des problèmes qui devraient persister en 2026. La livre sterling a cédé 0,04% à 1,3465 \$ après une hausse de 7,7% en 2025, soit sa plus forte progression annuelle depuis 2017. Les marchés japonais et chinois étaient fermés vendredi.

#### Pétrole (WTI)

#### Pétrole



(Source : Marketwatch)

Les cours du pétrole ont légèrement reculé, vendredi, pour la première séance de 2026, les opérateurs continuant de scruter l'évolution des tensions géopolitiques, dans un marché toujours marqué par les craintes de surabondance. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en mars, a perdu 0,2% à 60,75 \$. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison en février, a reculé de 0,2% à 57,30 \$. Le marché, avant les annonces autour du Venezuela de ce week-end, a fait face à des signaux contradictoires sur le plan géopolitique. D'un côté, les tensions montent en Iran où un mouvement de contestation a débuté dimanche. Des heurts entre manifestants et forces de sécurité ont fait six morts. Le président américain Donald Trump a assuré vendredi que les Etats-Unis sont « prêts, armés et parés à intervenir » si des manifestants étaient tués dans le pays. En réaction, un conseiller du guide suprême iranien, Ali Shamkhani, a déclaré que toute intervention américaine en Iran constituerait une « ligne rouge » et serait suivie d'une « riposte ». L'Iran borde le détroit d'Ormuz, par où transite 20% des barils dans le monde. Tout blocage augmenterait donc la prime de risque sur le marché. Mais de l'autre côté, les négociations pour une résolution de la guerre en Ukraine se poursuivent en ce début d'année, et un accord pourrait faciliter les exportations de brut russe, aujourd'hui sous sanctions. Mais, les cours restent surtout bas en raison des perspectives de surplus d'offre par rapport à la demande, en raison des hausses de production décidées par des producteurs majeurs. Ce sont ces craintes qui ont fait chuter les cours l'année passée, le pire repli pour le secteur depuis 2020. Le Brent a glissé de plus de 18% et le WTI de plus de 19% en 2025.

#### Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur [www.aurel-bgc.com](http://www.aurel-bgc.com)

Copyright © Aurel-BGC, 2026. Tous droits réservés.